



LA SALLE DU DÉLUGE

Le nom de cette salle évoque le Déluge universel, une des scènes bibliques peintes sur la frise de 1616 qui orne les murs de la pièce. Parmi les frises de l'appartement jouxtant la chapelle Pauline, celle-ci se distingue par sa qualité et son état de conservation. Elle est l'œuvre d'Antonio Carracci, neveu du plus célèbre Annibale, et d'un peintre d'inspiration caravagesque non identifié, mais de grande qualité.

Au milieu du XIXe siècle, la salle, comme celles qui l'entourent, fit l'objet d'une rénovation voulue par le pape Pie IX ; c'est alors que furent réalisées les décorations sur les côtés du plafond ainsi que les stucs raffinés des murs, qui imitent un revêtement en marbre polychrome.

La tapisserie du XVIIIe siècle représentant *Le lavement des pieds* fait partie de la grande série dédiée au *Nouveau Testament* que nous avons déjà mentionnée dans la description du Salon des Vertus. Cette série de huit précieuses tapisseries fut offerte par Napoléon Bonaparte au pape Pie VII en 1805, lorsque les relations entre l'Empereur et le Pape n'étaient pas encore définitivement compromises ; quatre ans plus tard, Pie VII fut arrêté par des fonctionnaires français au Quirinal même.